

REPUBLIQUE ALGERIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
UNIVERSITÉ MOHAMED KHIDER – BISKRA
FACULTÉ DES LETTRES ET DES LANGUES

DÉPARTEMENT DES LETTRES ET DES LANGUES ÉTRANGÈRES
FILIÈRE DE FRANÇAIS



Mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme de Master
Option : didactique des langues

**La comptine pour une prononciation
appropriée en classe de FLE:**
Cas des élèves de 3^{ème} année primaire

Sous la direction de :
M. Samir CHELLOUAI

Présenté et soutenu par :
Ikram DERRADJI BELLOUM

Année universitaire :
2015 - 2016

REPUBLIQUE ALGERIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
UNIVERSITÉ MOHAMED KHIDER – BISKRA
FACULTÉ DES LETTRES ET DES LANGUES

DÉPARTEMENT DES LETTRES ET DES LANGUES ÉTRANGÈRES
FILIÈRE DE FRANÇAIS



Mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme de Master
Option : didactique des langues

**La comptine pour une prononciation
appropriée en classe de FLE:**
Cas des élèves de 3^{ème} année primaire

Sous la direction de :
M. Samir CHELLOUAI

Présenté et soutenu par :
Ikram DERRADJI BELLOUM

Année universitaire :
2015 - 2016

Je dédie ce mémoire à mes parents :

Ma mère, qui a œuvrée pour ma réussite, de par son amour, son soutien, tous les sacrifices consentis et ses précieux conseils, pour toute son assistance et sa présence dans ma vie. Reçois à travers ce travail aussi modeste soit-il, l'expression de mes sentiments et de mon éternelle gratitude.

Mon père, qui peut être fier et trouver ici le résultat de longues années de sacrifices et de privations pour m'aider à avancer dans la vie. Puisse Dieu faire en sorte que ce travail porte son fruit ; merci pour les valeurs nobles, l'éducation et le soutien permanent venu de toi.

Mes frères et ma sœur qui n'ont cessé d'être pour moi des exemples de persévérance, de courage et de générosité.

Mes professeurs de la faculté des lettres et des langues étrangères, spécialité langue française qui doivent voir dans ce travail la fierté d'un savoir bien acquis.

REMERCIEMENTS

Je voudrais remercier plusieurs personnes sans lesquelles ce travail n'aurait pas été possible :

Merci à notre encadreur M. Samir CHELLOUAI, pour ses conseils et sa patience.

Mes remerciements s'adressent aussi aux membres de jury qui m'ont en d'examiner ce modeste travail.

Je remercie également toutes mes amies.

RÉSUMÉ

Notre étude vise à favoriser un enseignement/apprentissage qui permet d'acquérir un des constituants linguistiques nécessaires dans la communication celle de la prononciation, on a pensé à un moyen favorisant cela et on a trouvé que la comptine peut par excellence réaliser notre objectif car cette dernière de par son rythme et ses sonorités peut en effet contribue à l'installation d'une compétence articulatoire chez un jeune apprenant, car on a choisis comme échantillon les élèves de troisième année primaire, et on a remarqué qu'ils ont appréciés par ce type d'apprentissage et par conséquence les résultats sont satisfaisants.

ملخص

دراستنا تهدف إلتعزيز التعليم/التعلم الذي يوفر اكتساب واحدة من المكونات الضرورية في التواصل وهي النطق الصحيح. فكرنا في وسيلة توفر كل هذا فوجدنا ان الاغنية القصيرة تساهم بامتياز في تحقيق هذا الهدف لان هذه الاخيرة تتميزها بإيقاع وموسيقى معينة تستطيع المساهمة في تثبيت مهارة النطق لدى تلميذ صغير السن لأننا اخترنا كعينة للتجربة تلاميذ السنة الثالثة ابتدائيولاحظنا انهم كانوا محفزين لهذا النوع من التعليم والنتائج كانت مرضية.

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION GÉNÉRALE.....	3
-----------------------------------	----------

Chapitre I

L'enseignement/apprentissage de la prononciation.....	6
--	----------

Introduction	7
1 Les apports théoriques et leurs pratiques.....	8
1.1 La méthode directe	8
1.1.1 L'imitation	8
1.1.2 Imitation et répétition.....	9
1.1.3 Les types de répétition	9
1.2 La linguistique structurale	10
1.2.1 Le béhaviorisme.....	10
1.2.2 La méthode verbo-tonale	11
1.3 Les approches pédagogiques dites naturelles	11
1.3.1 The silent way.....	11
1.3.2 La suggestopédie.....	12
1.3.3 L'engagement du corps et de la voix	12
2 Le système phonique	13
2.1 Le système phonique et la notion d'interférence	13
2.2 Le système phonique et les contextes facilitant.....	13
2.3 Le système phonique et la capacité d'observation.....	13
3 La perception auditive et la prononciation en L2	14
4 L'effet aimant de la langue maternelle	14
Conclusion.....	15

Chapitre II

La comptine en classe de FLE.....	16
--	-----------

Introduction	17
1 Qu'est-ce qu'une comptine ?.....	18
2 Les types de comptine	18
2.1 Comptines pour jouer avec les mots	18
2.2 Comptines pour jouer avec la syntaxe	19
2.3 Comptines pour compter (comptines numériques)	19
2.4 Comptines pour apprendre des concepts	20
3 Les caractéristiques de la comptine	20
4 L'intérêt pédagogique de la comptine	21
5 Quelle comptine en classe de FLE	22
6 La conscience phonologique	22
7 Apprentissage par l'écoute	23
8 La place de la gestuelle	23
9 La motivation au service de l'apprentissage.....	24
Conclusion.....	25

Chapitre III

L'expérimentation	26
--------------------------------	-----------

Introduction	27
1 Présentation du lieu	28
2 Description de l'échantillon	28
3 Présentation du corpus	29
4 Fiche de la séance de pré-test.....	29

4.1 Déroulement	29
5 Fiche des séances d'apprentissage par les comptines.....	31
5.1 Déroulement	31
6 Analyse et interprétation des résultats	32
6.1 Les résultats du pré-test	32
6.2 Les résultats des séances d'apprentissage par les comptines	37
6.3 Les résultats de post-test.....	40
7 Comparaison des résultats	43
8 Synthèse	44
Conclusion.....	45
CONCLUSION GÉNÉRALE	46
BIBLIOGRAPHIE	49
ANNEXES.....	52

INTRODUCTION GÉNÉRALE

Apprendre une langue étrangère c'est apprendre à communiquer dans cette dernière, même si elle se distingue par des caractéristiques langagières différentes de la langue maternelle. Maîtriser une langue étrangère c'est avoir la capacité de s'exprimer oralement en tenant compte des constituants nécessaires de cette nouvelle langue, notamment de sa prononciation qui en constitue l'une de ses composantes majeures.

« Apprendre à prononcer une langue étrangère, c'est s'engager plus que d'apprendre à bien l'écrire. »¹, dans la mesure où un apprenant face à l'apprentissage d'une langue étrangère est un apprenant qui se trouve en contact avec un système phonétique différent de celui de sa langue maternelle, qui comprend des nouveaux sons. Ainsi, pour que cet apprenant soit capable d'entendre les sons de la nouvelle langue, il doit accepter de faire abstraction des sons et du rythme de sa langue maternelle.

L'étude des phénomènes articulatoires par le biais d'une langue chantée est plus valorisée comme en témoignent les didacticiens en affirmant que : « La didactisation d'une chanson en langue étrangère est un lieu idéal pour étudier ses particularités phonétiques, puisque la langue chantée fonctionne comme une loupe des phénomènes articulatoires de tel ou tel autre système phonologique. »². La comptine constitue donc une des formes de chant qui initie l'apprenant en FLE, aux sonorités de la langue. Ce petit écrit oralisé est très apprécié par les enfants, de par ses formes et la manière de le dire ce qui provoque chez eux de fortes réactions affectives.

Durant les séances d'observation auxquelles nous avons assisté, à l'école primaire de REZIG GACEM à MKHADMA, nous avons observé que la majorité des apprenants de 3^{ème} année primaire ont des difficultés à prononcer certains sons de la langue française, qui n'apparaissent pas dans leur langue maternelle à savoir : [y], [ə], [o].

Pour s'interroger sur la manière avec laquelle une comptine peut servir à l'installation d'une compétence articulatoire chez un jeune apprenant confronté à l'apprentissage de deux langues différentes, le français et l'arabe, nous proposons la problématique suivante :

¹ Sandrine WACHS, *tendance actuelles en enseignement de la prononciation du FLE*, N°14, 2011, p185.

² Les cahiers de l'Acedle, *La langue chantée un outil efficace pour l'apprentissage et la correction phonétique*, N°2, 2006

Comment la comptine contribue-t-elle à l'installation d'une compétence articulatoire en langue française chez un apprenant de primaire ?

Pour répondre à cette problématique nous formulons deux hypothèses qui constituent le fil conducteur de notre travail :

- La comptine pourrait être un outil facilitateur pour apprendre à bien articuler.
- La comptine de par sa forme ludique joue un rôle motivant dans le processus de l'enseignement /apprentissage de la prononciation.

Notre objectif est donc de vérifier si la comptine sert à installer une compétence articulatoire en langue française chez le jeune apprenant. Pour ce faire, Nous appliquerons une démarche expérimentale et analytique, en choisissant comme échantillon les apprenants de 3^{ème} année primaire de l'école REZIG GACEM. Notre corpus d'étude sera les enregistrements audio des séances pédagogiques où nous serons en contacte directe avec les élèves.

Notre mémoire s'articule autour de trois chapitres, deux chapitres théoriques et un chapitre pratique. Le premier chapitre théorique passe en revue les théories générales et certaines approches pédagogiques qui en rapport avec le processus de l'enseignement/apprentissage de la prononciation et aussi le système phonologique et l'ensemble des facteurs qui influence l'acquisition de ce dernier.

Dans le deuxième chapitre nous aborderons la place de la comptine dans une classe de FLE ou nous évoquerons les avantages que peut avoir la comptine dans le milieu scolaire.

Quant au troisième chapitre réservé à la pratique, il débutera par une présentation des trois éléments nécessaires pour réaliser notre expérimentation : le terrain de l'expérimentation, l'échantillon et le corpus.

Enfin nous consacrerons l'essentiel de ce chapitre à l'analyse et l'interprétation des résultats de l'expérimentation.

Chapitre I

**L'enseignement/apprentissage de la
prononciation**

Introduction

Dans ce chapitre, nous nous intéressons dans un premier temps à présenter quelques apports théoriques à propos de l'enseignement de la prononciation ainsi que les pratiques proposées par ces dernières, ensuite nous expliquons quelques approches pédagogiques qui sont utilisées au sein de la classe de FLE, pour arriver à éclaircir la notion de l'interférence ainsi que la langue maternelle et ses influences sur l'acquisition d'un système phonique propre à une langue étrangère.

1 Les apports théoriques et leurs pratiques

1.1 La méthode directe

Un des courants didactiques les plus importants pour l'enseignement de la prononciation est la méthodologie directe, le principe de cette méthode est que la prononciation d'une langue étrangère s'acquiert selon une approche intuitive/imitative de la même façon que l'enfant acquiert la prononciation de sa langue maternelle. Dans ce processus l'enfant écoute longtemps avant de se mettre à parler on appelle cette période d'écoute et de perception sans production une période silencieuse, cette dernière permet de :

- Être exposé à la langue sans qu'il y'ait une volonté communicationnelle.
- Accéder à la langue par la musique et les sons sans donner nécessairement la priorité au sens.
- Établir, influencer ou de confirmer une opinion sur les caractéristiques acoustiques générales de la langue.
- Relever des traits de la prononciation de la langue pas nécessairement de façon consciente.

Le principe de tout début d'apprentissage est réservé à l'écoute mais de façon plus générale l'écoute active d'un point de vue phonétique est peu pratiqué dans les classes de langues, car dans les manuels, les supports qui sont réservés à l'écoute sont souvent des dialogues dans le but d'accéder au sens et rarement pour inciter à observer et à discuter des caractéristiques phonétiques de ce matériel oral malgré qu'il semble important de discuter sur ce qui a été écouté pour favoriser l'appropriation phonétique et offrir la possibilité de conceptualiser les traits phonétique de la nouvelle langue.

1.1.2 L'imitation

Est une notion rarement discutée. Les recherches dans le domaine de la prononciation considère la faculté d'imitation comme un critère influençant la performance articulatoire d'une nouvelle langue, comme le pense Yvonne STAPP en

affirmant que « la capacité d'imitation n'est pas liée à l'âge, mais que c'est un talent, que certains ont, tout au long de leurs vie. »³

L'imitation est aussi un jeu théâtral de miroir qui relève de l'observation et de l'écoute, de la souplesse de l'égo, de la souplesse vocale. L'imitation est généralement discrète, elle se considère comme un modèle à adopter dans le processus d'apprentissage de la prononciation d'une langue étrangère.

1.1.3 Imitation et répétition

« Écoutez et répétez » est probablement la consigne la plus caractéristique dans l'enseignement des langues et de la prononciation en particulier. L'imitation n'est pas la répétition au sens où imiter désigne la reproduction de l'intégralité des caractéristiques acoustiques, parfois avec l'impression de les exagérés jusqu'à la caricature, alors que répéter concerne ce que l'on perçoit linguistiquement /phonétiquement pertinents. Il est donc étonnant ne pas proposer la consigne « écoutez et imitez ».

1.1.4 Les types de répétition

On distinguera différents types de répétition :

- **La répétition simple** : l'étudiant répète suivant le model (énoncé court), à l'identique ou plus ou moins vite, en transformant sa voix (criée, chuchotée...etc.) la répétition peut être suivie d'une correction.
- **L'écho** : répétition quasi-simultanée (léger décalage en écho, énoncés de durée moyenne ou parole continue), on privilégiera alors les caractéristiques suprasegmentales.
- **La poursuite**: répétition simultanée (la plus précise possible) avec un locuteur model (énoncés courts).
- **Le miroir** : répétition simultanée avec un locuteur model (réel ou à la télévision), avec imitation des gestes, des mouvements des yeux, et des postures des corps du locuteur model (énoncé court).

James-j-ASHER dans sa méthode dite (total physical response) stipule que « la répétition constitue, sous des aspects divers, le mode de travail le plus commun en prononciation, [où]le travail correctif de l'enseignant consiste à proposer à l'élève des

³ Cité par BERTRAND Lauret, enseigner la prononciation du français (question et outils), édition 2007, p 85

"déformations" successives des structures à répéter en fonction des écarts relevés dans sa production, pour l'amener petit à petit à prononcer au plus près des natifs »⁴.

1.2 La linguistique structurale

Le deuxième apport fondamental dans l'étude et l'enseignement de la prononciation d'une langue étrangère est issu des développements de la phonétique expérimentale et de la linguistique structurale. Ainsi pour Henry SWEET « La prononciation ne peut s'apprendre par simple imitation. On doit apprendre par entraînement auditif et articuloire soigné, à distinguer les sons étrangers et les sons de sa propre langue, mais aussi les sons de la nouvelle langue entre eux »⁵.

Les comparaisons entre les sons de la langue maternelle et ceux de la nouvelle langue relève des similitudes et des différences, c'est pourquoi un apprenant doit passer par des exercices de phonétique qui permettent un entraînement auditif rigoureux et un entraînement articuloire car pour Daniel JONES, fondateur et directeur du département de phonétique de l'université de Londres « le processus d'apprentissage de la prononciation d'une langue étrangère demande une analyse phonétique qui à son tour, forme les bases d'un entraînement phonétique [...] »⁶

L'entraînement phonétique est la méthode destinée à amener l'élève à réaliser les actions nécessaires à la parole. Cela inclut :

- Un entraînement auditif (par de fréquentes dictées de mots sans sens construits avec des sons de la langue étrangère).
- Des exercices des organes de la parole.
- D'apprendre à produire des séquences de sons avec un rythme, une accentuation et une intonation correcte.

1.2.1 Le béhaviorisme

Le béhaviorisme met au premier plan les notions d'habitude et d'automatisme qui sont deux notions importantes en prononciation, comme le fait remarquer Théodore MUELLER :

⁴ EPED p 88

⁵ EPED p 89

⁶EPED p 90

« [...] personne n'est conscient de sa prononciation quand il parle ni ne pense à la façon dont il va former les sons. Les cordes vocales et les muscles dont on se sert pour produire les sons agissent automatiquement parce que c'est ainsi qu'ils ont été conditionnés. Notre musculature vocale fonctionne automatiquement comme le conducteur d'une voiture qui réagit en face d'un feu rouge. »⁷

Cela nous permet de dire que, l'ensemble des mots prononcés ainsi que les son articulés par l'individu sont faits de manière spontanée et sans recommandations.

1.2.2 La méthode verbo-tonale

La méthode verbo-tonale de correction phonétique s'inscrit dans la méthodologie SGAV, sa stratégie se caractérise par une rééducation de l'audition par exemple un apprenant arabophone produit [i] plutôt que [y], on peut supposer qu'il a bien perçu les caractéristiques aigües de ce nouveau son, mais qu'il n'en a pas perçu ses caractéristiques arrondies. On se propose alors de lui faire entendre le son [y] en renforçant les caractéristiques arrondies non perçues.

1.3 Les approches pédagogiques dites naturelles

1.3.1 The silent way

Est une méthode qui a été inventée par l'Égyptien Caleb GATTEGNO⁸, destinée initialement à l'enseignement des mathématiques pour l'adapter ensuite à l'enseignement du FLE par Roslyn YOUG. Cette méthode est basée sur l'idée que l'apprenant doit lui-même construire ses connaissances et n'être que peu guidé par l'enseignant qui, comme le nom de la méthode l'indique, reste silencieux.

Au niveau du contenu l'apprenant n'a à sa disposition que le minimum de données afin encore une fois qu'il puisse lui-même trouver comment utiliser ces données et faire ses propres déductions.

Roslyn YOUG a développé plusieurs tableaux représentant les sons avec des systèmes de couleurs qui ne contenant aucune explication. Il est facile avec cette technique, de faire remarquer à des étudiants, sans utiliser de langage technique, les différentes graphies d'un son. Par exemple le son (on) est écrit « on », « ons », « ont »

⁷ EPED p 95

⁸ Mémoire de master 1, de l'origine de l'accent à l'enseignement de la phonétique, 2011-2012, p 52

1.3.2 La suggestopédie

La suggestopédie a été développée dans les années 70 par le psychiatre Bulgare LOZANOV⁹, au départ cette approche est utilisée pour l'enseignement général dans les écoles primaires, cette approche pédagogique est basée sur la science de la suggestion, elle repose sur cinq caractéristiques essentielles qui peuvent s'utiliser dans le domaine de l'enseignement / apprentissage de la prononciation :

- Le bien être : le travail dans un environnement agréable et sans stress permet de réduire les blocages psychologiques et renforce la confiance.
- La respiration : apprendre à respirer est le support de tout apprentissage.
- L'écoute : apprendre à écouter est le début de tout apprentissage.
- La chanson : ce support rythmique est un support d'ancrage dans la mémoire.
- Les sens : tous les sens sont à solliciter pour tout apprentissage.

1.3.3 L'engagement du corps et de la voix

La voix c'est la mise en œuvre de certaines parties du corps. Pour parler, il faut par conséquent se servir de son corps. Or quand on apprend à parler une langue étrangère, l'expression du corps est rarement sollicitée, ce qui a pour effet de freiner les caractéristiques phonétiques mais surtout rythmiques de la langue, c'est la raison pour laquelle cette approche propose les deux activités suivantes :

1. L'échauffement du haut du corps : (tête, cou, épaule) puis de la voix (activités de respiration et de relaxation, échauffement vocal, continuum vocalique (avec le triangle vocalique d'abord)).
2. Les techniques vocales théâtrales : (position du corps, mécanisme de la respiration, effort vocal, expression du visage, mouvement du corps...).

Il a été montré que les apprenants qui apprennent grâce à ces techniques sont beaucoup moins stressés par la prise de parole en langue étrangère¹⁰.

⁹EPED p 54

¹⁰ BERTRARD Lauret, enseigner la prononciation du français (questions et outils), éd 2007, p 121

2 Le système phonique

2.1 Le système phonique et la notion d'interférence

Cette théorie est basée sur l'observation que notre crible auditif se stabilise autour de l'âge de 10 ans, ce qui rend difficile la perception de certains sons et donc leur production. L'apprenant produit donc les sons de la L2 qui ont une articulation proche de sa langue maternelle comme ceux de sa L1 car il ne perçoit pas de différence entre les deux, Élisabeth GUIMBRETIERE donne l'exemple suivant : lorsqu'un apprenant ne possédant pas le son (y) dans sa langue, prononcera (u) à la place de (y) comme dans l'exemple « dessus » et « dessous »¹¹.

2.2 Le système phonique et les contextes facilitant

Une notion introduite par la méthode verbo-tonal, la notion de contextes facilitant s'appuie d'une part sur le classement des phonèmes en fonctions de leurs traits communs acoustique et articulatoire, et d'autre part sur la constatation que les phonèmes n'étant pas articulés de façon autonome dans la chaîne parlée, l'entourage immédiat va les influencer, les didacticiens vont utiliser ce phénomène à des fins pédagogiques donc fonctionnelles, utilisons le pour aider l'élève dans sa production de phonèmes inconnus et donc difficiles pour lui et ce, dans les premiers temps de l'apprentissage¹².

2.3 Le système phonique et la capacité d'observation

L'enseignant lorsqu'il se trouve face à des apprenants d'origines linguistiques diverse, il doit prendre en considération la matière phonétique, il doit avoir une connaissance aussi complète que possible sur les caractéristiques du système français, cela peut contribuer à appréhender le problème de la prononciation et plus généralement celui de l'oral. De ce fait, les enseignants doivent posséder la capacité d'observation et d'interprétation des attitudes corporelles globales et pas seulement articulatoire et perceptives pour classer au plan phonétique tel ou tel apprenant¹³.

¹¹GUIMBRETIERE Elisabeth, phonétique et enseignement de l'oral, p17

¹² EPED P18

¹³ EPED p 19

3 La perception auditive et la prononciation en L2

Les locuteurs qui ont du mal à discriminer auditivement les nouveaux sons de la L2, Troubetzkoy (1939) a proposé le postulat du crible, qui peut être résumé comme suit :

Le seuil de perception acoustique pour la discrimination auditive des sons de la L1 du nouveau-né diminue avec l'âge, lorsque l'enfant commence à acquérir les phonèmes de sa L1, il apprend à oublier, en quelque sorte, les caractéristiques phonétiques des sons qui ne leur sont pas pertinents pour le contraste des phonèmes.

Si un adulte est confronté à écouter des sons d'une nouvelle langue (L2), il utilisera le crible phonologique développé dans sa L1, et ne retiendra dans ce filtre phonologique que les traits pertinents acquis lui permettant de faire des contrastes dans sa L1¹⁴.

4 L'effet aimant de la langue maternelle

«Effectivement la langue maternelle a souvent au départ des effets d'interférence sur l'apprentissage d'une deuxième langue. Cela est désigné par le terme d'interférence proactive, ou effet d'un apprentissage antérieur sur un nouveau. Il peut y avoir aussi des phénomènes d'interférences rétroactive, ou effet d'un nouvel apprentissage sur les traces en mémoire d'un apprentissage antérieur.»¹⁵

Notre capacité à discriminer différents sons est affectée par notre environnement linguistique dès un très jeune âge. On a tendance à regrouper les sons similaires aux sons que l'on connaît dans une même catégorie. Les phonèmes du système phonétique de notre L1 agissent donc comme des aimant, nous faisons percevoir comme identiques des sons qui ont pourtant des propriétés acoustiques différentes. Cette carte interne constitue un filtre qui devient un handicap dans l'acquisition d'une L2, car il nous empêche de percevoir des différences qui sont non significative en L1 mais qui peuvent être significatives en L2, ce qui est prouvé aussi par KUHL, grâce à des expériences qu'il a mené sur des enfants anglais et suédois âgés de 6 mois.

¹⁴ Synergie Mexique, la didactique de la prononciation de la L2 et la perception auditive, N°2, p 59-60.

¹⁵ Mémoire de science de l'éducation, 2000, p 41.

Conclusion

À travers ce premier chapitre, nous avons essayés de mettre l'accent sur la notion de prononciation y compris son enseignement, ainsi que l'ensemble des activités conduisant à une bonne production de cette dernière, on a également expliqué l'influence de la prononciation de la langue 1 d'un individu qui veut apprendre une langue seconde.

Chapitre II

La comptine en classe de FLE

Introduction

Dans ce chapitre nous nous intéressons à la notion de comptine et comment cette dernière peut-elle favoriser un enseignement explicite qui permet à l'apprenant d'apprendre à prononcer les sons de la langue française, grâce au rythme, aux sonorités et à la manière de dire, tout en provoquant chez-lui une certaine motivation qui lui facilite l'apprentissage.

1 Qu'est-ce qu'une comptine ?

À l'origine les comptines sont les premières histoires que l'on dit aux tout petits, et les jeux de doigts. Ainsi une comptine est une formule parlée ou chantée, servant à départager, à désigner celui à qui sera attribué un rôle particulier dans un jeu « Les comptines c'est pour compter quand on joue ! Chaque syllabe de la comptine doit tomber sur un joueur ; le dernier touché sort du cercle. On recommence, et celui qui reste s'y colle. Les comptines sont aussi faite pour jouer avec les mots, avec les sons. »¹⁶

Une comptine est une formule simple et courte, elle se caractérise par un mode de diction c'est-à-dire le point de rencontre entre le langage verbal et le langage musical. Elle se dit ou se chante sur un rythme, souvent accompagné d'une mélodie (chaque syllabe orale est prononcée, mais quelques-unes le sont plus rapidement que d'autre ou plus fortement).

C'est souvent le rythme de la dernière phrase qui varie ou parfois le dernier mot. Parfois la dernière syllabe du dernier mot soit prononcée même si elle se termine par un (e) muet.

2 Les types de comptine

Les comptines se catégorisent selon l'utilité qu'elles peuvent apporter dans la mise en œuvre d'un apprentissage :

2.1 Comptines pour jouer avec les mots

Ces dernières permettent de jouer avec les sons avec (allitérations, onomatopées, rimes, etc.). Ces formulettes jouent selon Odile TRÉMOUROUX-KOLP un rôle central dans le développement de la conscience phonologique de l'enfant.

Les dominos

« Les dominos, deux par deux,

S'en vont à la queue, leu- leu.

Un cochon et une bouteille,

¹⁶ Classique juniors, Larousse.

*Une bouteille et un chausson.
 Un chausson et un soleil,
 Un soleil et un citron.
 Un citron et une abeille,
 Une abeille et un camion.
 Un camion et un réveil,
 Un réveil et un cochant. »¹⁷*

2.2 Comptines pour jouer avec la syntaxe

La comptine propose une grande variété de structures syntaxiques (l'affirmation, l'interrogation, la négation, le dialogue, les répétitions et les reformulations).

*En sortant de l'école
 « En sortant de l'école,
 Nous avons rencontré
 Un grand chemin de fer,
 Qui nous a emmenés
 Tout autour de la terre,
 Dans un wagon doré. »¹⁸*

2.3 Comptines pour compter (comptines numériques)

Ces dernières utilisant des chiffres, permettent la construction numérique.

*« Quand je compte sur mes doigts,
 Je peux aller jusqu'à 10,
 Si tu ajoutes les tiens,
 Nous irons jusqu'à 20 ! »¹⁹*

¹⁷ CORINE Albaut, comptine en maternelle, dynamiser la pratique et renouveler le répertoire, p 22

¹⁸ J. PREVERT, le manuel scolaire de la 3^{ème} année primaire, p39

¹⁹ Groupe maternelle Mulhouse, les comptines et les nombres, p 16

2.4 Comptines pour apprendre des concepts

L'ordre alphabétique, illusion historique, règles d'orthographe, la structuration du temps.

La ronde des saisons
 « *L'automne et son tapis de feuilles,*
Attristent les écureuils.
L'hiver et son blanc manteau,
Recouvre la terre et les champs.
Le printemps et ses arcs-en-ciel,
Annoncent le retour du soleil,
L'été avec ses chaudes journées,
Est toujours ma saison préférée. »²⁰

3 Les caractéristiques de la comptine

Rythmes et sonorités :

Se les accompagnent de mouvements, de balancements, jeux de mains et de doigts. Elles fixent par la répétition des rituels et des connaissances de base. Les sonorités et le rythme aident à la mémorisation.

Création ou association des mots :

Pic et Pic et colegram où la pluie mouille carabouille

Le chat Razimute et le chat Rasibus

Onomatopées :

Pif-paf ma pitaf

Pif-pouf ma pantoufle.

Rimes, assonances et phonèmes répétés :

A la salade

Je suis malade (rime)

Au pissenlit

Je suis guéri (assonance)

²⁰ Collectif info-média communication, il était une histoire, comptines et chanson

A la laitue

Je suis têtue.

Anthropomorphisme :

Pomme pomme, t'es tu fais mal ?

J'ai le menton en marmelade

Le nez fendu et l'œil poché.

Drôlerie, illogisme, cocasserie :

Roudoudou n'a pas de femmes

Il en fait une avec sa canne,

Il l'habille en feuille de chou,

Voilà la femme de Roudoudou²¹.

4 L'intérêt pédagogique de la comptine

La comptine est un support pédagogique car elle permet de :

Aider l'apprenant à savoir communiquer :

- S'exprimer clairement en structurant son discours.
- Utiliser un lexique varié.
- Respecter une chronologie.
- Prononcer avec aisance.
- Exprimer ses émotions, imaginer, évoquer.
- Acquérir un registre de langue.

Favoriser les relations avec les autres :

- S'intégrer dans un groupe et y prendre la parole.
- Écouter les autres.
- Échanger des idées.

Affiner son écoute :

- Pouvoir écouter.
- Porter attention à celui qui parle ou dit.
- Chanter et parler avec des nuances, en apprenant à moduler sa voix, à la réguler en intensité et en vitesse.

Mémoriser :

²¹ <http://www.ac-grenoble.fr>

- Développer la mémoire qui donne la faculté d'imagination
- Favoriser l'appropriation des connaissances linguistiques riches et variés.
- Donner un répertoire commun afin d'avoir un référent culturel.

Articuler langue orale et langue écrite :

- Créer le fichier des comptines avec des indices de sens (dessin, photo).
- Utiliser la comptine comme référent d'écriture.

Créer des comptines :

- Imiter les comptines, développer l'imaginaire et la créativité.
- Oser des structures inhabituelles, des jeux de mots, des images insolites.
- Structurer sa langue en même temps que sa pensée.²²

5 Quelle comptine en classe de FLE

La sélection des comptines faite par l'enseignant est essentielle. Il l'effectue en fonction de l'âge des enfants (de cycle primaire) mais aussi de ses goûts, en tenant compte du vocabulaire, de la syntaxe, du sens et de l'humour des comptines.

Les comptines doivent avoir du sens pour l'enfant, elles racontent des histoires simple, facile à comprendre qui plaisent aux enfants car proches de la réalité ou de leur imaginaire.

Les textes peuvent venir en illustration d'un moment de vie de classe, d'un projet, d'une histoire, d'une sortie, d'un événement ou bien ils servent de déclencheur à un nouvel intérêt²³.

6 La conscience phonologique

La conscience phonologique se définit comme « la conscience de la structure segmentale de la parole qui aboutit à la conscience des phonèmes et à leur discrimination [...] Elle se traduit dans les capacités à identifier les composants

²² Pédagogie de la comptine, les comptines, p 1-2

²³ EPED p 3

phonologiques de la langue et à pratiquer des opérations sur ces composants (localiser, enlever, substituer, inverser, ajouter, combiner, etc.) »²⁴

La capacité à analyser les unités sonores d'une langue ne se réalise pas spontanément chez l'homme, parce que ce dernier au moment où il écoute, son attention se porte avant tout sur la signification et l'importance du message et non sur la façon dont il transcrit (sons, mots, phrases), c'est alors à l'enseignant de faire prendre conscience de l'existence de ces phonèmes aux élèves. La comptine par le biais d'une écoute active va permettre la réalisation de cette conscience phonologique chez les enfants. Ainsi c'est grâce aux répétitions des sonorités de la langue que ces jeunes apprenants pourront atteindre ce stade de conscience phonologique.

7 Apprentissage par l'écoute

Dans les années 50, Alfred TOMATIS dans sa méthode appelée, TOMATIS, explique qu'une écoute de nouveaux sons, et donc étranges, mène à une mal interprétation du message sonores et par conséquent provoque des troubles au niveau de l'audition.

Cette technique a donc sa place dans l'apprentissage d'une langue étrangère, car une pédagogie de l'écoute active permet d'établir des liens entre la perception et la production et par conséquent la communication.

L'écoute des comptines permet alors d'exposer les élèves à la langue, cela doit se réaliser avec la présence de l'enseignant. Cette écoute active va former les oreilles des apprenants surtout avec des langues vivantes comme le français.²⁵

8 La place de la gestuelle

Pour accéder à une mémorisation plus rapide durant la pratique d'un chant ou plus précisément les comptines, il faut rendre ces dernières plus vivantes. Pour ce faire l'enseignant doit faire recours aux gestes, c'est-à-dire il chante en utilisant les gestes et la mimique et surtout pour accentuer certains passages de la comptine.

²⁴ Marc Szczepanski, En quoi l'utilisation de la comptine peut-elle influencer sur l'apprentissage d'une langue étrangère ?, éducation, 2012, p 9

²⁵ Lamontagne C et Cotret L R, Méthode Tomatis, 2008,

La gestuelle permet à l'élève de mieux cerner ce qu'il est en train de dire. Les enfants vont apprendre la comptine en y associant les mouvements selon leur vision et leur interprétation.

Donc c'est une représentation mentale d'une situation où les caractéristiques de cette dernière sont déterminées par un ensemble d'action, celles de la gestuelle²⁶.

9 La motivation au service de l'apprentissage

Dans son article qui s'intitule (le français une langue à vivre et à partager) Michel BOIRON affirme que « la motivation est déterminante dans l'apprentissage » cela confirme que l'apprenant quand il se trouve face à l'apprentissage d'une langue étrangère il la voit comme une matière scolaire et non pas comme une langue en elle-même cela le démotive, donc la motivation est un facteur indispensable qui accomplit l'acte d'apprendre.

La chanson se considère comme un plaisir qu'apprécient les personnes de tout âge, la musique est reliée à des événements ce qui provoque un ensemble de émotions chez l'apprenant. Ce lien entre les événements extrascolaire et la musique peut toucher les sentiments de l'apprenant en créant chez lui des liens affectifs qui rendent cette chanson ou plus exactement la comptine plus motivante à apprendre²⁷.

²⁶ Marc Szczepanski, En quoi l'utilisation de la comptine peut-elle influencer sur l'apprentissage d'une langue étrangère ?, éducation, 2012, p 12

²⁷ EPED, p 11

Conclusion

D'après ce chapitre nous avons compris que l'exploitation de la comptine se considère comme l'une des activités permettant l'accès aux sonorités d'une langue étrangère (le français LE), ce qui permet un meilleur apprentissage de la prononciation de cette langue.

Chapitre III
L'expérimentation

Introduction

Nous commencerons ce troisième et dernier chapitre par une présentation du lieu de notre expérimentation, le public choisi ainsi que le corpus de notre recherche. Ensuite, nous exposerons le déroulement des séances de pré-test et d'apprentissage par la comptine. Enfin nous réserverons la dernière partie à l'analyse et l'interprétation des résultats.

1 Présentation du lieu

La présente expérimentation a eu lieu dans l'école primaire REZIG GACEM de la daïra de MKHADMA - wilaya de BISKRA, dans laquelle nous occupons un poste de vacataire comme enseignante de français, ce qui nous a un peu facilité la réalisation de notre travail.

Après deux mois (janvier, février) consacrés à l'observation dans cette école, nous avons recueilli des données à partir desquelles nous avons fixé notre objectif de recherche.

2 Description de l'échantillon

Pour mieux sélectionner notre échantillon, nous avons essayés en premier lieu d'observer et surtout d'écouter en classe les élèves de la 3^{ème} année primaire et ce, durant les séances d'apprentissage. Après plusieurs séances d'observation nous avons choisis un groupe d'élèves pour notre expérimentation :

Ecole : REZIG GACEM			
Prénom	Sexe	âge	Niveau
Souheila	Fille	9ans	3ème AP
Ibtihel	Fille	9ans	3ème AP
Amine (2)	Garçon	9ans	3ème AP
Mohamed	Garçon	9ans	3ème AP
Rahma	Fille	10ans	3ème AP
Taiba	Fille	9ans	3ème AP
Bouthaina	Fille	9ans	3ème AP
Zine Eddine	Garçon	9ans	3ème AP
Zeineb	Fille	9ans	3ème AP
Nardjess	Fille	9ans	3ème AP
Amine (1)	Garçon	9ans	3ème AP
Roumeissa	Fille	9ans	3ème AP

Notre expérimentation est faite sur un groupe hétérogène de 19 élèves qui parlent tous la même langue celle de l'arabe dialectal.

3 Présentation du corpus

Les comptines que nous avons choisies sont en fonction des besoins langagiers que nous avons déterminé chez les élèves durant la séance de pré-test et ce, pour les aider à développer leur capacité articulatoire et ainsi pour surmonter les difficultés de prononciation rencontrés en apprenant cette nouvelle langue celle de la langue française.

4 Fiche de la séance de pré-test

Activité : Nommer et prononcer

Objectif :

À travers cette séance nous évaluons les compétences suivantes :

- Les compétences phonologiques.
- les compétences lexicales.

Matériel :

Les mages illustrant des objets qui apparaissent dans leur manuel scolaire.

4.1 Déroulement

Tout au long de cette partie nous proposons des activités expérimentales à l'aide desquelles nous essayons de mettre l'accent sur la contribution de la comptine dans l'installation d'une compétence articulatoire en langue française chez un jeune apprenant.

Dans un premier temps nous essayons de tester la capacité d'articuler des différents sons de la langue française à travers la nomination de plusieurs images. Ensuite, le groupe expérimental passe par plusieurs séances d'apprentissage par des comptines choisies en fonction des besoins articulatoires recensés, après les séances

d'apprentissage nous réévaluons les compétences articulatoires des élèves.

Enfin nous comparons les résultats du post-test et du pré-test ce qui nous permettra de préciser la contribution de la comptine dans le développement des compétences articulatoires chez le groupe expérimental.

Nous demandons aux élèves de nommer ce qu'ils voient en leur posant les questions suivantes :

- Que représente l'image?
- Que font-ils/elles?
- Que fait-il/elle?
- Chaque élève passe par l'ensemble des images.
- Le temps réservé à la réponse : 2 min par élève.
- Si l'élève ne répond pas, nous donnons le mot correct et puis nous demandons de le répéter.

Tableau des phonèmes visé par cette activité

Mots	Phonèmes visé	Graphèmes
bateau/banane	[b]	b
tapis	[p]	p
volant/voiture	[v], [y], [ã]	v / an / u
enfant	[ã]	an
feu	[f], [ø]	f / e
lapin/singe	[ɛ]	in
poule	[p]	p
fromage	[f]	f
tortue	[y]	u
bonbon	[ɔ]	on

5 Fiche des séances d'apprentissage par les comptines

En s'appuyant sur les résultats du pré-test, nous avons fait le choix des comptines que nous allons travailler avec les élèves et la manière adéquate à travers laquelle, l'élève parviendra à une bonne mémorisation des sons.

Objectifs des séances

- Entraîner et renforcer la mémoire des apprenants par des mots, des expressions et des rythmes.
- Découvrir et mémoriser un bagage de sons, d'expression et de structures variés en langue française.
- Prendre conscience des différents sons du système phonologique du français.
- Corriger les problèmes de prononciation et d'articulation que rencontre notre échantillon.
- Développer la sensibilité esthétique et le goût des élèves.

Matériels :

- Des comptines ;
- Un ordinateur portable ;
- Des baffles, Pour faire fonctionner les comptines.

5.1 Déroulement

Temps	Organisation	Déroulement
10 minutes	maîtresse	<p>Phase d'écoute globale</p> <p>- nous commençons par motiver les élèves en leur disant «aujourd'hui nous allons chanter, nous allons apprendre une nouvelle comptine. »</p> <p>-Nous leur demandons d'être silencieux pour pouvoir bien écouter la comptine, puis nous leur faisons écouter la comptine en utilisant l'ordinateur portable et les baffles.</p>

10 minutes	maîtresse	<p>Phase de compréhension</p> <p>-Nous lisons la comptine 1ou 2 fois en expliquant à chaque fois les termes et les expressions qui la composent.</p> <p>-Nous utilisons aussi des gestes et des mimiques pour permettre à l'apprenant d'interpréter ce qu'il est en train d'écouter.</p>
60 minutes	Maîtresse + élève	<p>Phase de mémorisation</p> <p>-Nous commençons par chanter la première phrase puis, nous demandons aux élèves de répéter après nous.</p> <p>-Nous demandons aux élèves de répéter seuls.</p> <p>-Nous avons suivi la même démarche pour toutes les phrases de la comptine.</p>

6 Analyse et interprétation des résultats

Dans cette partie, nous allons analyser et interpréter les résultats obtenus à travers les différentes activités orales faites dans notre expérience.

Pour bien illustrer notre expérience nous l'avons enregistré, ce qui nous a permis de mieux analyser et interpréter les données. Nous avons ainsi transcrit la prononciation des élèves en ce qui concerne la nomination des objets et l'articulation de certaines expressions selon le code de l'alphabet phonétique.

6.1 Les résultats du pré-test

Pour évaluer les prés-acquis et relever les difficultés de prononciation de chaque élève nous avons élaboré une grille d'évaluation en fonction des objectifs d'apprentissage et des phonèmes visés.

	Critères d'évaluation		
Apprenant	Nombre de productions correctes des mots illustrés	Nombre de productions erronées des mots illustrés	Prononciation erronée des sons
Souheila	11	02	[y], [ʃ]
Ibtihel	06	07	[ɛ̃], [ʃ], [y], [v]
Roumeissa	09	04	[ɛ̃], [ʃ], [ã]
Amine (1)	11	02	[ɛ̃]
Nardjess	06	07	[y], [ã], [ʃ]
Zeineb	10	03	[ʃ], [y]
Zine Eddine	09	04	[ã], [p]
Bouthaina	06	08	[ʃ], [y], [ã], [ɛ̃]
Taiba	07	06	[f], [y], [ʃ], [ã], [ɛ̃]
Rahma	11	02	[ã]
Mohamed	05	08	[p], [ʒ], [ø], [ã], [ɛ̃], [ʃ]
Amine (2)	07	06	[ʃ], [y], [ɛ̃], [ø]

Commentaires

Apprenants	Commentaires
Souheila	Cet élève possède un vocabulaire un peu plus varié que ses camarades car elle a produit onze mots corrects et avec une bonne articulation, et elle a produit deux mots erronés car elle n'a pas pu articuler les sons : [y], [[ʃ]
Ibtihel	Elle a produit des mots corrects autant que des mots erronés, cette élève a des difficultés à prononcer les sons [ʃ], [y], [v], [ɛ]
Romeissa	Cet élève a prononcé aussi, neuf mots attendus avec une articulation correcte des sons, mais elle n'a pas pu prononcer quatre mots : [lapa], [ãfo], [b ɔbo]. Elle a produit le mot « banane » comme ce de l'arabe dialectal [banɛn]
Amine (1)	Cet apprenant qui semble capable de prononcer la majorité des sons visés, a produit onze mots corrects et les a bien prononcés, mais il n'a pas pu prononcer deux mots à savoir ceux qui contiennent le son [ɛ].
Nardjess	Cet élève a produit plus de mots erronés que des mots corrects. Sur le plan phonologique, elle a des difficultés

	à prononcer les sons [y], [ã], [ð] : [volo], [ãfo], [tɔɾti]
Zeineb	On peut dire que cette élève a une capacité d'articuler la majorité des sons visés car elle a produit dix mots corrects et seulement trois mots erronés, elle a mal articuler les sons [y] dans le mot « tortue » et le son [ã] dans le mot « volant ».
Zine Eddine	Il a produit neuf mots corrects avec une bonne prononciation, alors qu'il n'a pas pu produire quatre mots, il a des difficultés à prononcer le son [ã] et le son [p] : [labẽ], [zãfo]
Bouthaina	Les mots erronés produits par cette élève sont plus que les mots corrects, elle a prononcée [bobo] pour le mot « bonbon », [tɔɾ.ti] pour « tortue », [vwa.tiɾ] pour « voiture », [ãfo] pour « enfant », [volo] pour « volant » et de l'arabe dialectal [formaj] pour « fromage »
Taiba	Cette élève n'a produit correctement que sept mots, les autres sont mal prononcés : [vwatuɾ] pour « voiture », [ãfo] pour « enfant », [lapa] pour « lapin », [volo] pour le mot « volant », [vi] pour « fille ».
Rahma	Cette élève a une bonne articulation par rapport aux autres élèves, mais elle n'a produit sur le plan phonologique que deux mots.

Amine (2)	Il a produit correctement sept mots, les autres il les a mal prononcé, [tɔʁ.ti] , [vwatir], [fy] pour « feu », [volo], [lu lapa māj la salat].
Mohamed	Cet apprenant n'a pu articuler correctement que cinq mots, les autres sont mal prononcés : [lu labɛ̃ māj] pour « le lapin mange », [in] pour « une », [volo] pour « volant », [ãfo] pour « enfant », [loso] pour « leçon », [gʁa] pour « grain »

Bilan

D'après les résultats obtenus à travers ce test oral, on a remarqué que les élèves sont influencés par leur langue maternelle (la langue arabe) pratiquée à l'intérieur et l'extérieur de la classe, certains d'entre eux n'ont pas connus la plupart des mots illustrés malgré que ces derniers apparaissent dans le programme de la troisième année primaire ce qui a provoqué des moments de silence.

Ces élèves ont passé par une période sans apprentissage, c'est-à-dire ils n'ont pas étudiés la langue française pendant une période, ce qui a affecté leur mémorisation des sons et pesé sur leur relation avec la langue française.

Ainsi, on a constaté qu'ils ont une prononciation déficiente en ce qui concerne les phonèmes nasales, surtout lorsqu'ils apparaissent dans la fin des mots.

6.2 Les résultats des séances d'apprentissage par les comptines

En fonction des résultats obtenus et des difficultés rencontrées par les élèves durant le pré-test, nous avons effectué quelques séances d'apprentissage par les comptines. Notre étude durant ces séances est portée sur l'articulation, la prononciation et la mémorisation des sons de la langue à travers le chant (le rythme et l'intonation que peut favoriser la comptine).

Commentaires

Activité : Apprendre des comptines / comptines travaillées : (voir annexes)	
Souheila	Elle avait des difficultés à enchaîner les mots de l'expression « je chant do ri mi fa sol » tout en respectant le rythme assez rapide. Elle a trouvé des problèmes de prononciation : le son [u] dans le mot « bonjour ! », le son [p] dans le mot « pour » mais elle a pu surmonter les difficultés de prononcer le son [y] et le son [ʃ] repérés dans la séance de pré-test
Zeineb	Cette élève n'a pas mémorisé les deux derniers vers de la comptine « c'est la rentrée », elle a aussi trouvé des problèmes de prononciation : le son [u] dans le mot « bonjour », mais elle a prononcé correctement le son [ã].
Bouthaina	Elle n'a mémorisé que le premier vers de la comptine, elle a éprouvé énormément de difficultés pour prononcer ainsi que pour mémoriser. Cette élève prenait beaucoup de temps car elle est incapable de mémoriser une

	structure rythmée comme celle de la comptine
Romaissa	<p>Cette élève a mémorisé parfaitement la comptine, elle n'a pas fait des erreurs de prononciation sauf pour le son [ə] dans le mot « ce ».</p> <p>Elle a respecté le rythme et l'intonation en chantant la comptine.</p>
Taiba	<p>Elle a aussi rencontré des difficultés à prononcer le son [ə] dans le mot « ce », le son [u] dans le mot « bonjour ».</p> <p>Elle n'a pas pu mémoriser le troisième et le cinquième vers de la comptine.</p>
Ibtihel	<p>Cette élève a bien prononcée les sons que contient la comptine.</p> <p>Elle a changé le rythme du deuxième vers, ainsi qu'elle a rencontré certaines difficultés, mais a pu mémoriser le troisième et le quatrième vers.</p>
Mohamed	<p>Il a bien mémorisé la comptine ainsi que le rythme de cette dernière, il a rencontré quelques difficultés pour prononcer le son [ø] propre à la langue française mais cela est surmonté durant les deux dernières séances.</p>
Amine (2)	<p>Il n'a pas bien mémorisé le quatrième vers de la comptine où la parole est un peu accélérée, mais généralement cette élève a bien appris la comptine.</p>

Amine (1)	Cet apprenant a parfaitement appris la comptine. Il a donné à chaque vers le rythme qui lui correspond, ainsi il a articulé de manière correctes la majorité des mots.
Zine Eddine	Il n'a pas bien mémorisé la comptine, il a fait certaines erreurs de prononciation : [e lu piti] pour l'expression « et les petits », mais il a bien prononcé le son [p] et le son [ã].
Nardjesse	Au début, elle a rencontré des problèmes de mémorisation mais cela est dépassé dans les dernières séances. Généralement elle a bien appris la comptine.
Rahma	Cette élève a bien prononcée les sons, elle a mémorisé de façon acceptable les vers de la comptine, elle seulement changée le rythme du premier vers. généralement on peut dire qu'elle a bien appris la comptine.

Bilan

D'une manière générale, ce qui nous a paru difficile est le fait de faire mémoriser les comptines aux élèves car ces dernières se disent chacune avec un rythme particulier. Cela nous a obligé de travailler uniquement deux comptines parmi les sept choisies au début.

Finalement on peut dire que nos objectifs fixés au début de cet apprentissage sont plus au moins atteints car les élèves avaient tous appréciés ce typed'apprentissage par la comptine.

6.3 Les résultats de post-test

Cette seconde évaluation des compétences articulatoires des élèves, basée sur les mêmes critères retenus dans la séance de pré-test, intervient après avoir terminé les séances d'apprentissage par les comptines.

Apprenant	Critères d'évaluation		
	Nombre de productions correctes des mots illustrés	Nombre de productions erronées des mots illustrés	Prononciation erronée des sons
Souhaila	Absente	Absente	Absente
Ibtihel	10	02	[ʃ]
Romeissa	10	02	/
Amine (1)	12	00	/
Nardjess	10	02	[ɛ̃]
Zaineb	12	00	/
Zine Eddine	10	02	/
Bouthaina	09	03	[ɛ̃]
Taiba	09	03	[ə], [ɛ̃]
Rahma	11	01	/
Mohamed	08	04	[ʃ], [y], [ɛ̃]
Amine (2)	11	00	/

Commentaires

Apprenant	commentaires
Souhaila	Absente
Ibtihel	Cet élève n'a pas pu articuler correctement que deux mots : [jarda] pour le mot « jardin » et [bāb] pour le mot « bombe ». ce qu'on a pu remarquer que cette élève trouve des difficultés de prononcer le son nasal [ɛ̃], mais elle a bien articulée les sons [v], [y] contrairement au pré-test.
Romaissa	Cet élève ainsi n'a pas produit correctement le son nasal [ɛ̃] : elle a dit [ma] pour le mot « main », par rapport au pré-test elle a produit correctement les mots « banc », « bombe », « trente ».
Amine (1)	Cet apprenant a produit correctement tout les mots illustrés, il parvient à une capacité articulatoire très remarquable car il a surmonté sa difficulté de prononcer le son [ɛ̃]
Nardjess	On peut remarquer la même chose pour cette élève, elle a prononcée [jarda] pour le mot « jardin » et [ma] pour le mot « main »
Zaineb	Cet élève n'a fait aucune faute sur le plan phonologique, elle a très avancée par rapport au pré-test, elle a acquis une compétence articulatoire pendant une

	courte période.
Zine Eddine	Il n'a pas bien articulé le son [ð] : [bãb] pour le mot « bombe » ; généralement il a surmonté ses difficultés de prononcer le son [p] et le son [ã] remarqués dans le pré-test.
Bouthaina	La prononciation de cette élève durant le pré-test était délicate, mais durant le pré-test elle nous a appréciés par son niveau ainsi que son articulation correcte des mots, elle n'a pas pu prononcée que deux ou trois mots ou le son [ɛ̃] apparaît.
Taibaa	Cette élève montre un niveau bien avancé car elle n'a pas pu prononcée que trois mots, elle a bien articulée les sons [y], [ð], [v], [f].
Rahma	Elle montre une capacité de production et d'articulation si développée par rapport à ses camarades d'une part et part rapport au pré-test d'autre part, elle n'a pas fait des erreurs de prononciation pendant sa production des mots illustrés.
Mohamed	A travers ce test on a pu arriver à l'idée que cet apprenant est beaucoup plus influencé par sa langue maternelle (l'arabe dialectal), e qui rend difficile pour lui de prononcer les sons [ð] et le son [ɛ̃] lorsqu'il accompagne la consonne nasale « m », il a produit [la ma] pour le mot « la main », et la même chose pour le

	son [ɔ̃].
Amine (2)	Il a montré un avancement remarquable sur le plan phonologique, il a pu surmonter ses difficultés de prononcer les sons [y], [ø]

Bilan

Ce test s'est déroulé d'une manière libre et spontanée où le temps de parole a varié d'un élève à un autre. Les élèves se sentent à l'aise pendant les productions des noms d'objets et cela revient au fait que la plupart d'entre eux connaissent ces objets, et aussi à la présence de l'image qui joue un rôle primordiale dans le déchiffrement et l'interprétation.

Presque tous les élèves ont pu produire avec une bonne prononciation la plupart des mots illustrés, ils ont pris conscience de la structure phonologique de chaque mot présenté.

Nous avons remarqué que la production orale des apprenants et plus précisément leur prononciation des mots devient plus correcte par rapport à celle produite durant la séance du pré-test, grâce à l'apprentissage renforcés par les comptines élaboré au préalable. Toutefois, il faut signaler, que certains apprenants demeurent influencés par leur langue maternelle.

D'une manière générale, nous dirons qu'à ce stade du travail, le degré d'avancement articulatoire chez ces apprenants est beaucoup plus développé.

7 Comparaison des résultats

Les résultats du pré-test nous montrent que la majorité des élèves connaissent des difficultés d'articulation et une prononciation imparfaite d'un certain nombre de phonèmes visés lors de l'expérimentation, entre autres : les voyelles [y], [ø], les voyelles nasales [ɔ̃], [ɛ̃] et les consonnes [f], [v]. Cela revient à l'influence de la langue maternelle.

Ainsi, Mohamed qui était très influencé par la langue maternelle n'a pas pu prononcer la plupart des sons et il les a remplacés par d'autres sons de l'arabe dialectal où des fois par l'accent de sa région.

Après cette étape de l'apprentissage de la prononciation par des comptines, et malgré certaines difficultés rencontrés comme l'absence de certains élèves, la difficulté de mémorisation dont souffrent d'autres, nous avons pu constater quand même des résultats satisfaisants chez la quasi-majorité des élèves, où par exemple, BOUTHAINA et MOHAMED ont pu surmonter leurs difficultés de prononcer les son [y], [ø], [ã], ils ont pu produire plus de mots par rapport au pré-test. Nous avons remarqué aussi un avancement chez TAIBA, qui était un peu timide lors du pré-test, mais elle a pu prononcer un ensemble de mots présentés.

8 Synthèse

Après cet usage des comptines dans l'apprentissage de la prononciation et les modalités qu'elle une offrent, les apprenants ont connu un développement remarquable concernant leurs capacités articulatoires. Notre étude expérimentale a pu donc confirmer nos hypothèses émises, à savoir que la comptine peut servir à l'installation d'une compétence articulatoire.

On a constaté que les apprenants du groupe expérimental ont tous acquis une bonne prononciation des sons de la langue française, avec un retour sporadique à l'accent de l'arabe dialectal qui revient parfois de manière inconsciente et non contrôlée.

Après un mois de travail, où nous avons essayé de mettre en œuvre une démarche précise en utilisant un moyen didactique en l'occurrence les comptines pour pallier les carences de prononciation, nous pensons que cette action a pu quelque part favoriser un apprentissage qui permet d'acquérir une des composantes nécessaires et indissociable de la parole et par conséquent de la communication en langue française.

Conclusion

Après cette expérimentation on peut dire que notre objectif est plus au moins atteint, Nous avons remarqué une grande motivation chez les élèves à propos de cet apprentissage basé sur l'emploi de la comptine. Et malgré les certaines difficultés rencontrés, ils ont pu montrer des comportements positifs face à cet apprentissage. Nous avons remarqué une grande amélioration de la prononciation chez chacun d'entre eux.

CONCLUSION GÉNÉRALE

La prononciation joue un rôle important dans le processus de l'enseignement apprentissage du français langue étrangère, notamment dans l'installation d'une compétence communicative.

Nous nous sommes intéressée dans le présent travail de recherche, à l'usage de la comptine, dans l'enseignement apprentissage du FLE, comme moyen facilitant l'appropriation des sons d'une langue cible chez un public – des apprenants de cycle primaire – accusant des carences liées à leur production.

Notre travail s'est articulé autour de la problématique suivante : comment la comptine contribue-t-elle à l'installation d'une compétence articulatoire en langue française chez un apprenant de primaire ?

Pour répondre à cette problématique nous avons formulé deux hypothèses suivantes :

- La comptine pourrait être un outil facilitateur pour apprendre à bien articuler.
- La comptine de par sa forme ludique joue un rôle motivant dans le processus de l'enseignement /apprentissage de la prononciation.

Dans ce modeste travail, l'objectif essentiel était de permettre à l'élève d'acquérir une compétence articulatoire en langue française et ce, à travers la langue chantée ou en particulier les comptines.

L'expérience réalisée avec les apprenants de la 3^{ème} année primaire, a donnée des résultats positifs, dans la mesure où la comptine a contribué largement à l'amélioration des compétences articulatoires et l'installation d'une attitude positive chez ces derniers face aux sonorités de la nouvelle langue, c'est-à-dire la langue française.

Suite aux deux expérimentations effectuées (pré-test et post-test), nous affirmons que la comptine constitue un moyen important dans l'apprentissage de la prononciation.

Par conséquent, nous pouvons dire que la comptine est un facteur indispensable favorisant une motivation qui facilite le travail de mémorisation ainsi que la production, car un apprenant motivé par ses apprentissages est un apprenant qui arrive à surmonter sa timidité.

En fine, vu les résultats obtenus de cette recherche et l'effet positifs que la comptine a pu avoir sur l'amélioration de la prononciation, nous proposons aux

enseignants, notamment ceux du cycle primaire de vouer plus d'importance à ce moyen didactique et d'en faire usage en classe de FLE.

BIBLIOGRAPHIE

OUVRAGES

BERTRAND, Lauret. *Enseigner la prononciation du français*, 2007 p85-88-89-90

GUIMBRETIERE, Elisabeth. *phonétique et enseignement de l'oral*, p17-18-19

LAMONTAGNE. C et COTRET.Lr. *Méthode tomatiss*, 2008

Les auteurs (TOUNSI.M/BEZAOUCHA.A/GUESMI.S), manuel scolaire de troisième année primaire

ARTICLES

SYNERGIE,Mexique, 2012, *La didactique de la prononciation de la L2 et la perception auditive*, n°2,pp 57-70, p 59-60

WACHS,Sandrine, 2011 : « *Tendances actuelles en enseignement de la prononciation du fle*, n° 14, p185.

ZEDDA,Paolo, 2006, « les cahiers de l'acedle », *La langue chantée un outil efficace pour l'apprentissage et la correction phonétique*, n°2, p 04

DICTIONNAIRES ET ENCYCLOPÉDIES

CUQ Jean-Pierre, *dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, CLE International, Paris, 2003.

DUBOIS, J., GIACOMO, M., GUESPIN, L., MARCELLESI, C., MARCELLESI, J.B., MÉVEL, J.P. (2007). *Dictionnaire de linguistique & Sciences du langage*, Paris, Larousse, 514 p.

F. Raynal, et, A, Rieunier, *pédagogie : dictionnaire des concepts, clés, Apprentissage, formation, psychologie cognitive*, Paris, ESF, 1997, P.220.

Larousse, *dictionnaire de la langue française*.

Le petit Robert, *dictionnaire de la langue française*, Paris, 2005, P.249.

Robert Jean- Pierre, *L'essentiel français : dictionnaire pratique de didactique du FLE*, Paris, 2008.

ROBERT, Jean-Pierre, *dictionnaire pratique de didactique du FLE*, Paris, 2008.

SITOGRAPHIE

Collectif INFO-MEDIA communication, Il était une histoire : comptine et chanson, Disponible sur http://www.iletaitunehistoire.com/genres/comptines-chansons/lire/la-ronde-des-saisons-biblidcha_005 (consulté le 25 avril 2016)

<http://www.ac-grenoble.fr> (consulté le 15 avril 2016)

Muhouse, Groupe maternel. Les comptines et les nombre, Disponible sur www2.ac-lyon.fr/etab/ien/loire/roanne-est/.../Comptines_nombres, Consulté le 22 avril 2016).

THÈSES ET MÉMOIRES

BARLETTA, Anne-Flore. (2011-2012). De l'origine de l'accent à l'enseignement de la phonétique. Mémoire de master 1. Option : sciences de l'éducation. Université Stendhal-Grenoble 3, p 13-14-41.

SZCZEPANSKI, Marc. (2011-2012). En quoi l'utilisation de la comptine peut-elle influencer sur l'apprentissage d'une langue étrangère ? Mémoire de master 2. Option : professorat des écoles. P 09

ANNEXES

ANNEXE 1 : Les comptines

C'est la rentrée

« C'est la rentrée ce matin, bonjour bonjour les copains

Les vacances sont finis, pour les grands et les petites

Sur le chemin de l'école, je danse la farondole

Sur le chemin de l'école, je chante do ri mi fa sol »

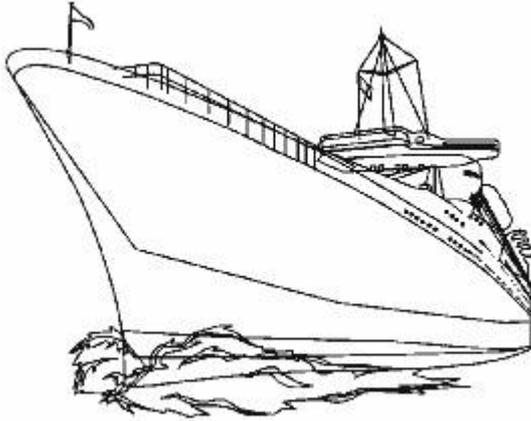
En sortant de l'école

« En sortant de l'école, nous avons rencontré

Un grand chemin de fer, qui nous a emmenés

Tout autour de la terre, dans wagon doré »

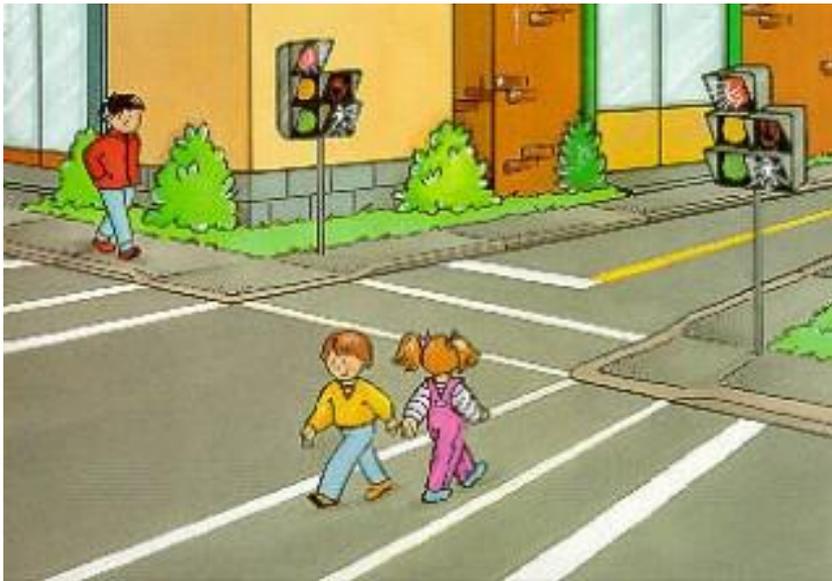
ANNEXE 2 : Les images



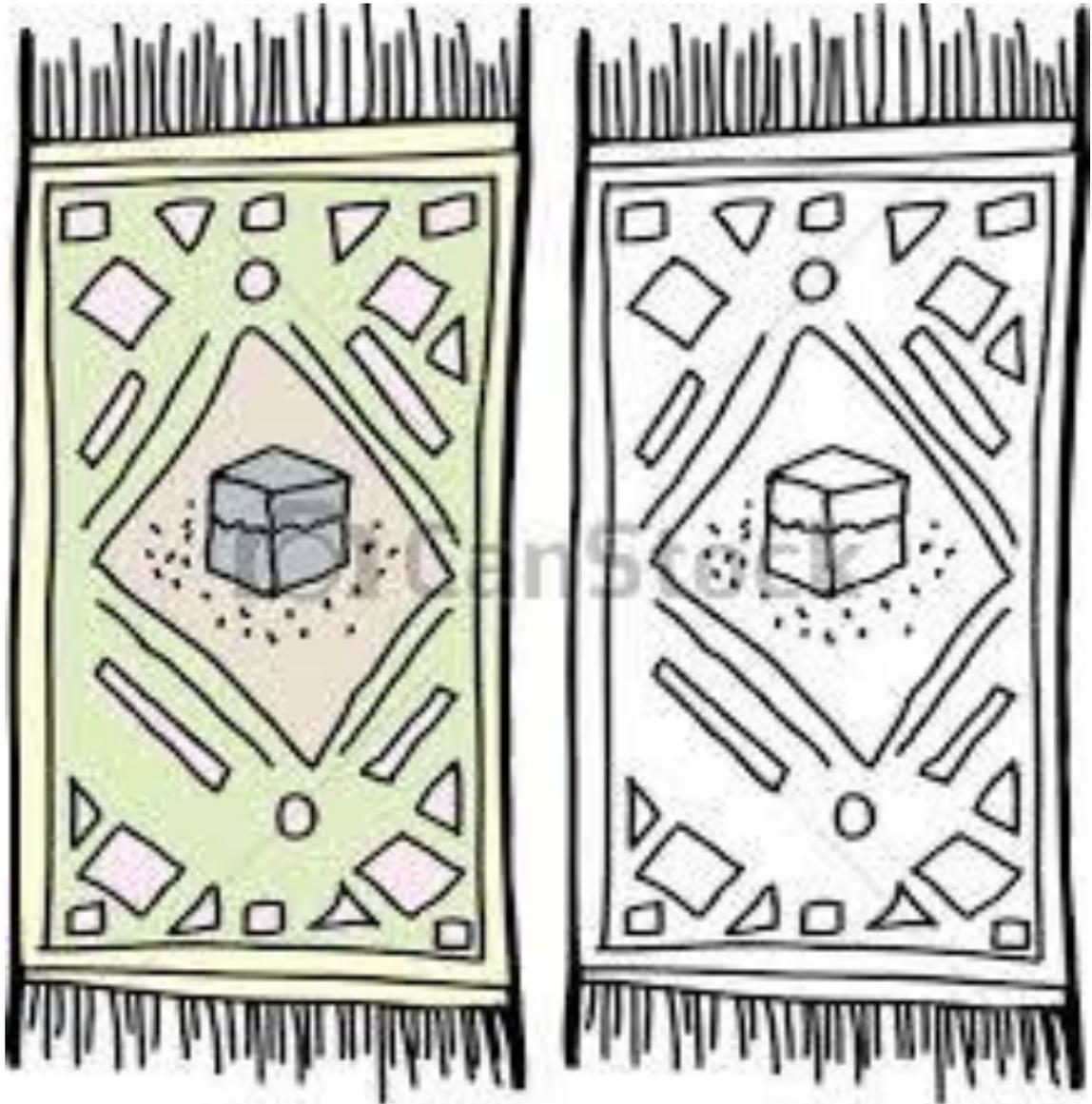
© Can Stock Photo - csp12164226











© Can Stock Photo - csp13521081

